

REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / VICHY

Cholet Basket d'un souffle face à Vichy



LA MEILLERAIE. Cholet Basket a réussi à s'imposer dans les dernières secondes face à Vichy, hier, lors de la 18^e journée de Pro A. Une victoire qui permet aux Maugeois de rester deuxièmes du championnat.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 7 février 2010

Cholet remet le son

C'est fait. Les Choletais ont remis la marche avant, hier soir, face à Vichy après trois revers consécutifs. Une victoire à l'arraché, acquise au bout du suspense. Merci à la défense, enfin, retrouvée.



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Samuel Mejia a été l'homme du match : il a inscrit la bagatelle de 18 points, donné 2 passes décisives et chipé 5 rebonds.

CHOLET BASKET	64
JA VICHY	63

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il n'est jamais tranquille. Cette équipe, elle le met dans tous ses états. C'est Erman Kunter lui-même qui le dit. Hier soir, le coach choletais s'est présenté à la presse, le visage marqué, la chemise ouverte, la cravate en vrac. « Pour moi et tout le staff, ce groupe est fatiguant. Aujourd'hui, on a quatorze victoires et quatre défaites, c'est bien. Mais on gagne tous nos matches avec un écart moyen de six points. À force, ça use... » La rencontre face à Vichy n'a rien arrangé à l'affaire. Encore une fois, tout s'est joué au bout de la nuit. Flash-back. Il reste 11 secondes à jouer. Pour la première fois depuis très longtemps - la 10^e minute pour être plus précis (14-13) - Cholet reprend la main au score, via deux lancers-francs de Samuel Mejia (64-63). Le scénario

Kunter :
« On a stabilisé l'avion, c'est bon signe »

Mais il y en avait quelques-uns pour y croire. Et ça tombe bien, ces gens-là, ils étaient sur le terrain, maillot choletais sur le dos. « On savait que ça allait être un combat très rude, remarquait Antywane Robinson, pas réellement surpris par la tournure des événements. Le coach nous l'a dit et répété : défense, défense, défense. Ce n'est que comme ça qu'on allait gagner. » Ils ont obéi au doigt

et à l'œil. Et c'est de là qu'est venu le salut improbable, mais vrai. En n'encaissant que huit malheureux petits points dans la dernière ligne droite, les Choletais ont eu le droit d'écrire l'épilogue de ce choc de costauds. Et il faut croire que CB l'était un peu plus que ce Vichy frondeur, mais limité sur le banc. « Dans le money-time, on paye notre débauche d'énergie, précise Jean-Louis Borg, le coach de la JAV. On ne tourne qu'avec huit joueurs. Et plus le chrono tourne, plus on s'use, plus on perd notre lucidité. Il nous a manqué cette agressivité qui a

permis aux Choletais de remporter la mise. Il y a beaucoup de déception et de frustration de perdre un tel match après avoir l'avoir dominé pendant une trentaine de minutes. » C'est toujours la même histoire depuis un sacré paquet d'années. Le lièvre et la tortue. Hier soir, Cholet l'a clairement joué carapace sur le dos. Ça lui a réussi, tant mieux. Ce matin, il n'en demande pas plus. « On a stabilisé l'avion, c'est bon signe. Maintenant, il va falloir travailler pour remonter dans les nuages. » Voilà pour le plan de vol made in Kunter.

« Un combat très rude »

Mais il y en avait quelques-uns pour y croire. Et ça tombe bien, ces gens-là, ils étaient sur le terrain, maillot choletais sur le dos.

« On savait que ça allait être un combat très rude, remarquait Antywane Robinson, pas réellement surpris par la tournure des événements. Le coach nous l'a dit et répété : défense, défense, défense. Ce n'est que comme ça qu'on allait gagner. » Ils ont obéi au doigt

et à l'œil. Et c'est de là qu'est venu le salut improbable, mais vrai. En n'encaissant que huit malheureux petits points dans la dernière ligne droite, les Choletais ont eu le droit d'écrire l'épilogue de ce choc de costauds. Et il faut croire que CB l'était un peu plus que ce Vichy frondeur, mais limité sur le banc. « Dans le money-time, on paye notre débauche d'énergie, précise Jean-Louis Borg, le coach de la JAV. On ne tourne qu'avec huit joueurs. Et plus le chrono tourne, plus on s'use, plus on perd notre lucidité. Il nous a manqué cette agressivité qui a

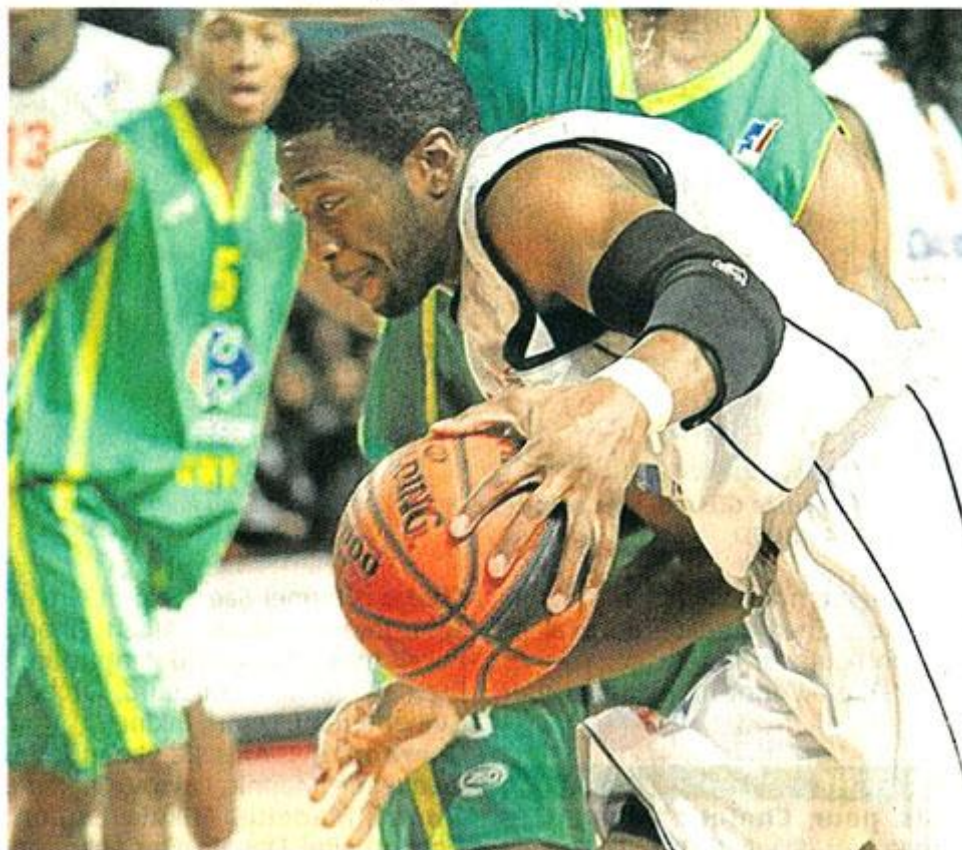
LA FICHE

Cholet - Vichy : 64-63

M-T : 29-34 (14-16, 15-18, 19-21, 16-8).
Cholet : 20/50 aux tirs (dont 4/21 à 3 points). 20LF/26. 26 rebonds (Mejia et Causeur 5). 7 passes décisives (Mejia et Séraphin 2) - 11 balles perdues (Linehan 3). Causeur (7 pts), Mejia (18), Linehan (8), Robinson (8), Sommerville (7), Gelabale (4), Eitutavicius (7), Séraphin (2), Falker (3).

Vichy : 25/52 aux tirs (dont 4/9 à 3 points). 9LF/12. 36 rebonds (Issa 12). 11 passes décisives (Issa, Floxers, Eito et Moss 2) - 19 balles perdues (Reid et Leloup 5). Flowers (6 pts), Moss (27), Reid (5), Melody (3), Issa (4), Leloup (8), James (10).

Les Choletais signent un finish d'enfer



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Même s'il est resté en dessous de ses standards offensifs, Antiwane Robinson a inscrit huit points. Photo CO - Etienne Lizambard.

1^{ER} QUART-TEMPS 14-16

Pris à la gorge par la défense collante de Vichy, Cholet réalise une douloureuse entame de match (3-10, 5^e). L'adresse est en berne (20 %), Séraphin prend sa 2^e faute, mais CB ne plonge pas. Resserre ses lignes, verrouille sa raquette, trouve un Mejia inspiré (7 pts), un Causeur tranchant (3 pts, 3 rbds) et voilà comment le score bascule, via un 8-0 (11-10, 9^e). Mais à la sonnerie, un tir primé de James rappelle que Vichy est et sera là (14-16, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 15-22

Sommerville fait ses premiers pas, mais c'est Moss qui impressionne (10 pts en 11'). CB, lui, repatine sévère en attaque, abuse du tir primé (2/12 à la pause), car chassé de la raquette (13 rebonds à 21 après 20'). Dans le même temps, James régale (11 pts en 10') et Issa règne (7 rbds en 10'). La note s'alourdit logiquement (17-20, 12^e ; 21-30, 17^e). Les 11 pts de Mejia et les 6 interceptions de Linehan ne changent pas grand-chose (27-38, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 19-21

Deux tirs primés de Leloup remettent CB dans le dur (33-44, 24^e). Pire, sur un dunk de Moss, Cholet plonge à -15 (33-48, 25^e). Kunter arrête les frais. Temps-mort. Robinson retrousse ses manches, Sommerville inscrit ses premiers points. L'hémorragie est stoppée (41-50, 27^e ; 44-54, 29^e). Même si la tempête Moss fait des ravages (12 pts en 10'), le navire choletais résiste, défense bien en place (48-55, 30^e). Vichy est à portée de fusil. Au cas où...

4^E QUART-TEMPS 16-8

Eitutavicius renaît ! Quatre lancers-francs en fin de 3^e quart-temps, un tir primé et un passage en force provoqué pour débiter le 4^e. Voilà CB remis sur les rails par le Lituanien (51-55, 31^e). La Meilleraie gronde ! CB dresse les barbelés (7 pts encaissés en 8'), envoie Sommerville, Mejia et Linehan au front (60-62, 39^e ; 62-63, à 39" du buzzer). Mejia - encore ! - fait passer Cholet devant (64-63, à 11" de la fin). Dernière grosse défense et c'est plié !

F. R.

► Le chiffre

65

Soit l'évaluation totale de Cholet Basket... inférieure à celle de Vichy (73). Oui, on peut gagner un match de basket tout en ayant été dominé pendant la majeure partie de la soirée. Les chiffres le prouvent.

► La phrase

« On a un peu de chance de gagner ce match »

Erman Kunter,
coach Cholet Basket

► Ils ont dit

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Il y a deux points positifs : on revient alors qu'on est à - 15 et la défense a été très bonne dans le quatrième quart-temps. Cette semaine, les joueurs ont travaillé dur, ils avaient donc les jambes lourdes. Ils ont commencé à bouger dans les dix dernières minutes... On n'est pas encore en forme. Maintenant, il faut voir ce qu'on va faire à Roanne. Ce sera instructif. En tout cas, si on gagne là-bas, on finira mathématiquement dans le Top 4 de la saison régulière. »

Marcellus Sommerville

Cholet Basket

« Je suis heureux que l'équipe gagne pour mon premier match. Je suis excité d'aider cette équipe auprès de laquelle je peux apporter mon expérience. Au début, on n'a pas joué assez dur. En deuxième mi-temps, on a plus combattu, c'est la clé du match. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« J'avais du rythme et de la motivation. On méritait la victoire sur la deuxième mi-temps. On est resté ensemble, même à - 15. On a su réagir avec l'appui du public. »

John Linehan

Cholet Basket

« On revient de loin. Mais le basket, ce n'est pas de la chance, c'est le jeu... À Toulon, on a perdu. Ce soir, on a gagné. »

Mike Gelabale

Cholet Basket

« ça fait du bien... Tous les matches, on est obligé d'aller les chercher. A la fin, je pense que Vichy était fatigué. »

Jérémy Leloup

Vichy

« On a mené 39 minutes 40 secondes... On a perdu trop de ballons sur la fin. Il ne faut s'en prendre qu'à nous-mêmes. »

Recueilli par F.R. et A.T.

« Lancé dans l'aventure »

BASKET - Pro A. La victoire contre Vichy, l'arrivée de Sommerville, son poste d'assistant coach, son avenir, Jim Bilba dresse un panorama complet. Et c'est très instructif.

Recueilli par Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Battre Vichy, c'est une vraie performance. Mais dans le même temps, Cholet a encore montré des lacunes. Que penser de cette victoire ?

Jim Bilba : « Quand tu sors de trois défaites consécutives, tu ne reviens pas comme ça... Tout n'a pas été parfait, notamment dans le secteur du rebond. Ils nous ont fait souffrir. Mais ce succès va nous faire du bien au moral. Il y a du positif dans ce match. Après, il ne faut pas que les joueurs se croient arrivés car ils ont gagné. Il y a du travail en perspective. Depuis le début de saison, on n'écrase personne. »

Pour son premier match, on a vu un Sommerville plutôt convaincant. Dans le 4^e quart-temps, Robinson était même sur le banc...

« Sommerville nous a apporté de l'énergie, ce troisième souffle qu'il nous fallait pour

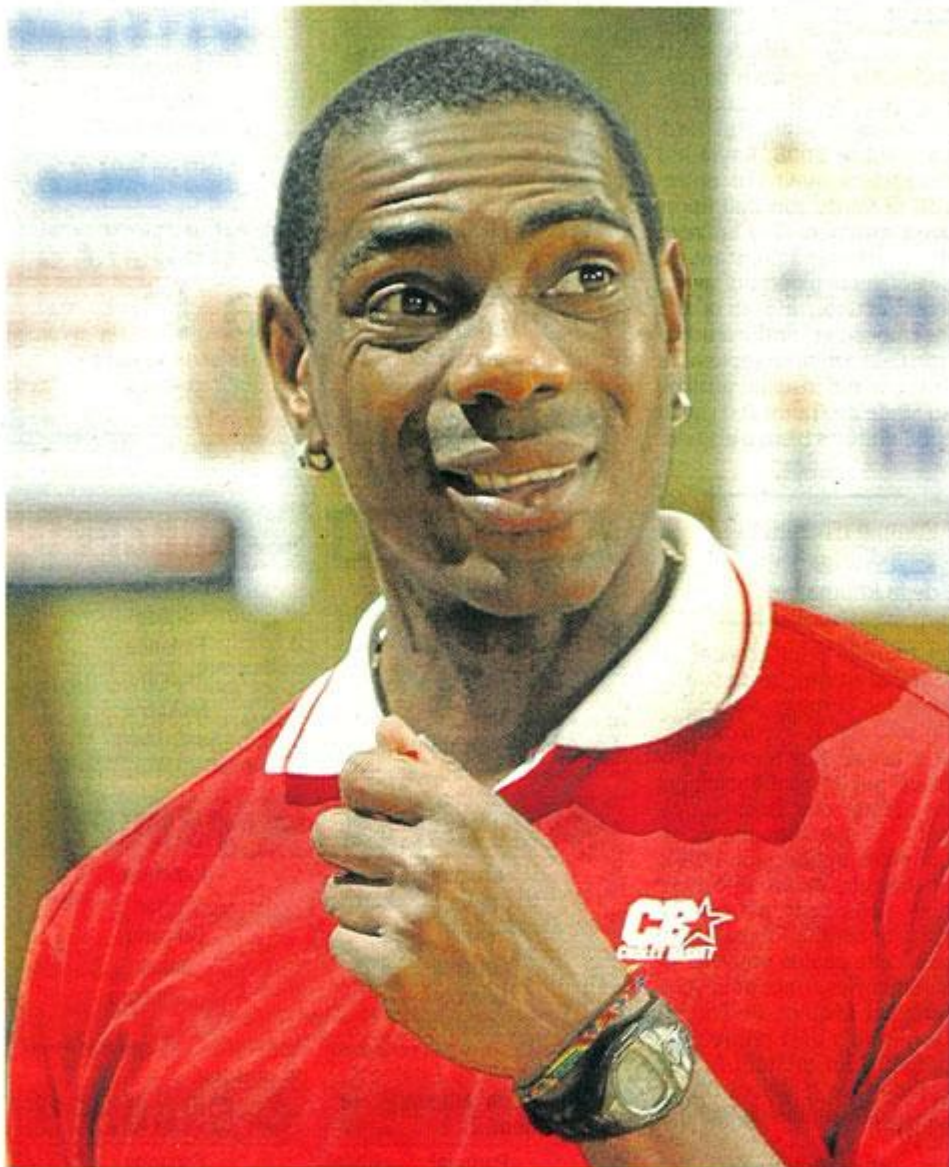
« J'ai gagné de l'assurance, je passe plus de temps avec les joueurs »

recoller au score. C'est important. Robinson, lui, n'était pas très bien. Avec quatre Intérieurs, il y a une vraie et saine concurrence. Tout ça se fait dans l'intérêt du collectif. »

Vous vivez votre deuxième saison en tant qu'assistant coach et on a l'impression que vous êtes plus à l'aise aujourd'hui dans ce rôle...

« Oui, je me sens mieux. Je ne me pose plus de questions. L'année dernière, je ne savais pas à quoi m'attendre, je découvrais les choses. Aujourd'hui, je me sens bien dans ce rôle, j'ai gagné de l'assurance. Je passe aussi plus de temps avec les joueurs, car je ne fais plus l'aller-retour Cholet-Limoges dans le cadre de ma formation de manager sportif. Changer sans cesse de costume, ce n'est vraiment pas facile. »

Vous venez justement d'être diplômé, félicitations... Ça ne donne pas envie de



Angers, septembre 2008. Jim Bilba, bras droit d'Erman Kunter, se plaît dans son rôle proche du terrain. « J'évolue et j'apprends tous les jours », reconnaît-il. Photo CO - Yolande MIGNOT.

mettre en pratique ce que vous avez appris, de prendre du recul avec le banc ?

« Non, pas pour le moment. Il ne faut pas courir plusieurs lèvres à la fois. A l'origine, j'ai fait cette formation, car je n'avais pas de boulot et que ça ne pouvait que m'enrichir. Mais aujourd'hui, ce qui m'importe, c'est de me bonifier le plus possible en tant qu'assistant-coach. Je me suis lancé dans une aventure. Il me reste encore trois ans de contrat, c'est une bonne chose. J'ai toujours aimé prendre mon temps, même en tant que joueur. Je veux avancer, ne pas avoir de regrets. En plus, avec Erman

(Kunter), ça se passe vraiment bien. C'est un questionnement permanent. D'ailleurs, si tu ne te remets pas en question, t'es mort. J'évolue et j'apprends tous les jours. Franchement, je ne vois pas le temps passer. »

En tant qu'ancien intérieur et joueur issu du centre de formation, voir Kevin Séraphin exploser au plus haut niveau, ça doit faire plaisir, non ?

« Oui... C'est un très gros potentiel. Mais Kevin doit trouver de la constance, il le sait. Ça demande du temps, un vrai travail de fond. Pour les intérieurs, l'apprentissage du haut niveau est toujours plus long,

ils arrivent à maturité bien plus tard que les autres. Car c'est un poste qui impose un certain métier et du vice. Il aura grandi quand il aura trouvé de la stabilité. C'est comme un pilote de ligne, il faut des heures de vol. »

Où le voyez-vous dans un proche avenir ?

« A Cholet l'année prochaine ! Après, on verra... C'est lui qui a les clés. S'il travaille dur, ça finira par payer, c'est sûr. A lui de mouiller le maillot et de rester humble. Vous savez, les plus grands sont les plus gros bosseurs. Il n'y a jamais de hasard. C'est la vie. »

Classement de Pro A en page 5

SOUS LES PANIERS

■ Mejia distingué

Avec 37 % des suffrages, l'ailier dominicain de Cholet Basket a été sacré joueur du mois de janvier devant le Rouennais Rogers (35 %) et le Nancéien Greer (28 %). Il faut dire qu'avec 20,4 points de moyenne, Samuel Mejia a réalisé un début d'année carton. Samedi soir, il a remis ça. Meilleur scoreur choletais (18 points) et une fois de plus décisif dans le money-time, avec deux lancers-francs réussis à 11 secondes du buzzer.

■ Un Virus virulent

Face à Vichy, John Linehan n'avait vraiment pas le poignet chaud (1/8 aux tirs). Mais sur le plan défensif, il a tout fait et bien. Au final, six interceptions et un incroyable travail de sape sur le meneur de la JAV. « **Linehan nous a complètement perturbés**, a remarqué Jean-Louis Borg, le coach de Vichy. **Après, je**

ne vais pas rentrer dans le débat de qui est autorisé d'un côté et non autorisé de l'autre. » Le sujet est toujours aussi sensible...

■ L'énigme du banc

Blessé à la cheville depuis le 28 novembre, Thomas Larrouquis n'est toujours pas rentré en jeu depuis. Pourtant, il est bel et bien en tenue sur le banc. Que se passe-t-il ? « **Quand on joue un match, on met toutes nos armes sur la table**, lâche énigmatique Erman Kunter. **Moi, je ne crois pas que Thomas (Larrouquis) soit encore prêt, il a un peu mal au dos. Je n'ai pas tiré un trait sur lui.** »

Cholet souffle la victoire à Vichy



Georges Mesnager

Cholet n'a jamais mené devant Vichy avant de gagner sur deux ultimes lancers (64-63). page 12

Ouest France – Dimanche 7 février 2010

Avec un brin de réussite, Cholet dépasse Vichy sur le fil

Pro A. Cholet - Vichy : 64-63. Mené tout au long du match, Cholet a évité une quatrième défaite consécutive de justesse. En retrouvant les jambes dans le dernier quart-temps, ils sont venus à bout de Vichyssois émoussés.



Samuel Mejia, auteur de 18 points, a été décisif en inscrivant deux lancer-francs à 11 secondes du terme.

Cholet-Basket a encore vécu un match tendu jusque dans les dernières secondes. Et cette fois, le sort a penché en leur faveur. « On a une équipe fatigante ! acquiesçait un Erman Kunter, tout joyeux après la victoire. On a eu un peu de chance ce soir. »

Vichy leur a mené une vie bien difficile, hier soir, à la Meilleraie. La Jav, machine à déjouer, a complètement détraqué l'équipe des Mauges dans un premier temps. Un premier temps à 39 minutes quasiment. Le secteur intérieur ? Il a été totalement verrouillé par les hommes de Jean-Louis Borg. Les rebonds ? Dounia Issa les a enfilés

Ces difficultés n'étaient pas sans créer quelques tensions. Erman Kunter, énervé, y allait de son « rebound », à Antywane Robinson, qui venait de manquer un panier à trois points. « Il m'a demandé plus d'agressivité, pour aider mes partenaires en défense », reconnaissait l'intérieur américain.

Robinson et Causeur avaient beau s'arracher pour redonner du mordant à Cholet, l'inarrêtable Zach Moss (27 points hier) était toujours là pour les ramener sur terre. Sous l'impulsion d'Eitutavicius, Cholet revenait pourtant à sept points (48-55, 30').

Deux lancers décisifs à 11 secondes du buzzer

Le meneur lituanien redonnait espoir à la Meilleraie en inscrivant un panier à 3 points avec l'aide de la planche (51-55, 31'). Cholet était parvenu à refaire son retard, petit à petit. « On a perdu de lucidité dans les deux dernières minutes. On a payé le fait de n'évoluer qu'à huit joueurs », regrettait Jean-Louis Borg.

« Après une grosse semaine de travail, je m'attendais à ce qu'on ait les jambes lourdes », avouait Erman Kunter. Mais comme souvent dans ces cas-là, elles sont revenues au meilleur moment. Dans le quatrième quart. La défense choletaise se montrait beaucoup plus mordante sous l'impulsion de Linehan et Causeur. L'arbitre sifflait (généreusement) deux « huit secondes » contre Vichy, pour ne pas avoir remonté la balle assez rapidement. À 40'' du buzzer, Cholet revenait à un point (62-63). Puis Samuel Mejia, meilleur joueur du mois de janvier, provoquait la faute à 11''. Le Dominicain inscrivant les deux lancers. Cholet repassait devant (64-63) ! « On savait que, contre une équipe comme Vichy,

on n'allait pas gagner de vingt points ! », expliquait Antywane Robinson. Un petit point a donc suffi.

Christophe RICHARD.

CHOLET - VICHY : 64-63

(14-16, 15-22, 19-17, 16-8).

Arbitres : MM. Bardera, Lepercq et Dubois. Spectateurs : 4 500 environ.

CHOLET : 20/50 aux tirs (40 %) dont 4/21 à 3 points (19 %), 20/26 aux lancers (77 %), 26 rebonds, 7 passes décisives, 13 interceptions, 2 contres, 11 balles perdues, 17 fautes.

La marque : Linehan 8, Causeur 7, Mejia 18, Robinson 8, Séraphin 2 puis Eitutavicius 7, Falker 3, Gelabale 4, Sommerville 7. *Ent.* : Erman Kunter.

VICHY : 25/50 aux tirs (50 %) dont 4/9 à 3 points (44 %), 9/12 aux lancers (75 %), 36 rebonds, 11 passes décisives, 8 interceptions, 2 contres, 19 balles perdues, 25 fautes.

La marque : Reid 5, Melody 3, Leloup 8, Issa 4, Moss 27 puis Eito 0, Flowers 6, James 10. *Ent.* : Jean-Louis Borg.

Dounia Issa : « les arbitres ont décidé le sort du match »

Samuel Mejia (Cholet) : « Avant de tirer des lancer-francs, comme ceux à la fin, j'ai toujours confiance. À l'entraînement, c'est 9/10 à chaque fois, donc il n'y a aucune raison pour que ça ne soit pas la même chose en match. Et si je rate, ce n'est pas grave. Même Michael Jordan loupait des lancers ! »

Marcellus Sommerville (Cholet) : « Pour mon premier match avec CB, j'ai été surpris de jouer autant, mais très excité. J'espère avoir aidé l'équipe. Sur la dernière action, je ne commets pas la faute sur Moss. »

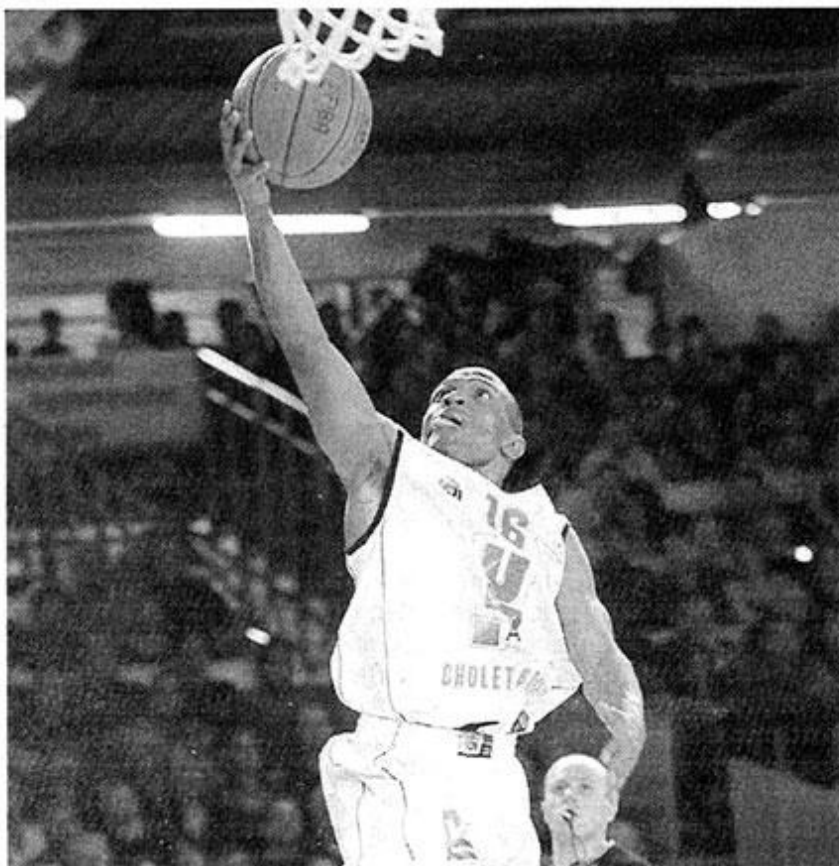
John Linehan (Cholet) : « Il faut savoir que les entraînements durant la semaine sont très durs. On a donc mis du temps à trouver le bon rythme, mais on a été capable de bien finir la partie. On avait perdu notre énergie défensive depuis quelques matches, mais là, on l'a retrouvée. Concernant mon duel avec Kareem Reid, je pense l'avoir gagné mentalement. Dès le début, il a essayé de pénétrer pour

distribuer des caviars, mais je lui ai tout de suite montré que ça ne passerait pas. »

Zach Moss (Vichy) : « Sur mon tir au buzzer, il y a faute. Je ne me plains pas, mais les arbitres auraient pu me donner plus de coups de sifflets favorables. Dès que j'avais la balle, on me poussait. Cholet est très chanceux cette saison. »

Dounia Issa (Vichy) : « On siffle une faute imaginaire à Zach sur Mejia, la règle des 8" est sifflée deux fois super vite, et à la fin il y a faute sur Zach. Ce sont les joueurs et non les arbitres qui doivent décider le sort d'un match. C'est dommage. »

Les Espoirs s'imposent. En lever de rideau de la rencontre de Pro A, les jeunes choletais ont disposé de leurs adversaires vichyssois 73-65. *La marque :* Léonard 16, Chupin 13, Faroux 10, Idomenee 9, André 9, Veillet 6, Robin 4, Barres 2, Kessens 2, Bourgeois 2.



Georges Mesnager

John Linehan : « On avait perdu notre énergie défensive depuis quelques matches, mais là, on l'a retrouvée. »

Cholet, pas totalement retrouvé, s'est au moins rassuré

Pro A. Cholet-Basket - Vichy : 64-63. Cholet s'est sorti du piège vichyssois dans les toutes dernières secondes. Un succès acquis dans la difficulté qui relance le club des Mauges avant d'affronter Roanne.



C'est grâce à son meneur américain que Cholet a évité le naufrage dans le deuxième quart-temps. John Linehan a mené la vie très très dure à son compatriote Kareem Reid. En fin de match, les remontées de balle étaient quasiment impossibles pour le meneur vichyssois.

La quatrième défaite est passée tout près

Vaincu trois fois en autant de rencontres, Cholet-Basket a bien failli passer la quatrième hier. Menés de 15 points (33-48, 25'), les hommes d'Erman Kunter paraissaient une nouvelle fois bien mal embarqués. Un de leur traditionnel point fort, le rebond, était complètement verrouillé par Vichy (26 prises contre 36 au final). « Randal (Falker) était fatigué, avançait le coach de CB. Et Kévin (Séraphin) n'avait pas tout compris. » C'est vrai qu'ils ont particulièrement souffert face au duo Issa (12 rebonds) - Moss (27 points). La défense, elle, n'a été à son véritable niveau qu'au quatrième quart.

Les clés d'un retour improbable

Une défense retrouvée. Un adversaire émoussé. Un arbitrage discuté. Tout a souri à Cholet dans le quatrième quart. Fatigués par leur « dure semaine de travail » selon l'entraîneur turc, les Choletais avaient les jambes lourdes. Ils les ont retrouvées dans le dernier quart-temps. Résultat : seulement huit points d'encaissés. En face, Vichy n'avait plus les « cannes ». L'accumulation des efforts s'est

tait ressentir pour la Jav, et ses huit joueurs utilisés.

L'arbitrage a aussi été en faveur de CB. Kareem Reid a été pénalisé deux fois pour ne pas avoir remonté la balle dans le camp choletais dans les huit secondes imparties. Si la deuxième paraissait justifiée, ce n'était pas le cas de la première. Cholet récupérait ainsi deux précieuses possessions dans les derniers instants. CB a eu le mérite de ne pas trembler et de profiter des dernières munitions offertes pour repasser devant à 11" du buzzer.

Un nouveau match à l'arraché

C'est la spécialité choletaise de la saison. Un match ne se gagne jamais dans la facilité. Juste d'un point samedi soir. « On est comme ça ! expliquait Erman Kunter. On tourne avec 6 points d'écart en moyenne. »

Marcellus Sommerville répond présent

La nouvelle recrue n'a pas tremblé en fin de match, avec quatre points inscrits. Il a terminé la partie avec Antywane Robinson. « Tous les deux sont scoreurs, et

s'écartent. Ils attirent l'attention. Ils ont permis à Sammy et John de pénétrer et, soit de marquer, soit de créer la faute », justifiait Erman Kunter. Payant.

Cholet de retour au meilleur niveau ?

Cette victoire n'a pas effacé toutes les lacunes des dernières semaines. La défense a encore souffert face à une équipe pourtant pas réputée pour ses talents offensifs. CB n'est pas encore redevenu l'équipe qui avait atteint la tête du championnat. Erman Kunter ne dit pas autre chose. « On en saura plus sur notre niveau après le match de Roanne. Si on gagne là-bas, on pourra terminer dans les quatre premiers du championnat », avance l'entraîneur turc. Il justifie cet avis par le travail effectué cette semaine : « La semaine dernière, avec les blessures, nous n'avions pas pu travailler correctement. Là, nous avons pu. Mais du coup les joueurs étaient fatigués. » Et il faudra avoir retrouvé la forme samedi pour Roanne, qui n'a été vaincu qu'une fois à domicile cette saison.

Christophe RICHARD.